

Dan Brown

LE SYMBOLE PERDU

Roman

*Traduit de l'anglais (États-Unis) par Dominique
Defert et Alexandre Boldrini*

Titre de l'édition originale THE LOST SYMBOL publiée aux États-Unis par
Doubleday, un département de Random House, Inc., New York.

ISBN : 978-2-7096-2699-6 Copyright © Dan Brown 2009. © 2009,
éditions Jean-Claude Lattès pour la traduction française. (Première
édition novembre 2009)

Pour Blythe

«•Vivre dans le monde sans en explorer le sens est comme errer dans une grande bibliothèque sans toucher les livres.•»

The Secret Teachings of All Ages,
MANLY P. HALL.

Les faits

En 1991, un document secret fut enfermé dans le coffre-fort du directeur de la CIA, où il se trouve encore aujourd'hui. Ce texte mystérieux fait référence à une porte ancienne et à un lieu souterrain inconnu. Il contient également cette phrase énigmatique : « Il est enterré quelque part. »

Toutes les organisations et institutions citées dans ce roman existent réellement : la franc-maçonnerie, le Collège invisible, le Bureau de la sécurité de la CIA, le Smithsonian Museum Support Center (SMSC) et l'Institut des sciences noétiques.

Tous les rituels, éléments scientifiques, monuments et œuvres d'art décrits dans cet ouvrage sont authentiques.

Prologue

Maison du Temple
20 h 33

L'important, ce n'est pas la mort... mais le chemin.
C'était le secret, depuis la nuit des temps.

L'initié, un homme de trente-quatre ans, baissa les yeux sur le crâne humain qu'il tenait entre les mains. Tel un calice, le crâne était creux, rempli d'un vin rouge sang.

Bois, se dit-il. Tu n'as rien à craindre.

Ainsi que l'exigeait la tradition, il avait entamé son voyage initiatique vêtu de la tenue rituelle d'un hérétique que l'on menait à l'échafaud ; la chemise flottante ouverte sur son torse pâle, la manche droite retroussée jusqu'au coude, la jambe gauche du pantalon remontée au-dessus du genou. Un gros nœud coulant pendait à son cou – la corde du Récipiendaire, comme l'appelait la confrérie. Mais, ce soir-là, à l'instar de ses frères qui assistaient à la cérémonie, il portait la tenue des maîtres.

Les frères réunis en cercle arboraient les plus riches insignes de l'ordre – tabliers en peau d'agneau, cordons, gants blancs et bijoux de cérémonie qui scintillaient autour de leur cou tels autant d'yeux fantomatiques dans la lumière tamisée. Nombre de ces hommes faisaient partie des puissants, mais l'initié savait que leurs titres éphémères ne signifiaient rien entre ces murs. Ici, ils étaient tous égaux – des frères qui partageaient un lien mystique.

L'initié promena son regard sur ces prestigieux témoins... personne, en dehors de la confrérie, n'aurait imaginé que ces hommes puissent se réunir en un même endroit – en particulier ici, dans cette salle étrange qui ressemblait à un sanctuaire sacré de l'ancien monde.

Mais la vérité était plus étrange encore...

Nous nous trouvons à quelques rues seulement de la Maison Blanche !

Situé au numéro 1733 de la 16^e Rue Nord-Ouest, à Washington, l'édifice colossal était la réplique d'un temple antique : le temple du roi Mausole, premier de tous les mausolées. Un lieu où l'on se rendait après la mort. Devant l'entrée principale, deux sphinx de 17 tonnes gardaient les portes en bronze. L'intérieur, richement décoré, était un labyrinthe de couloirs, de chambres de cérémonie, de caveaux, de bibliothèques ; il y avait même une cache dans un mur creux renfermant deux dépouilles humaines. On racontait que chaque pièce du temple recelait un secret, mais l'initié savait qu'aucune n'abritait de mystères plus grands que cette immense salle dans laquelle il se trouvait à présent, à genoux, un crâne entre les mains.

La salle du Temple.

L'espace formait un carré parfait et ressemblait à une grande caverne. Le plafond, supporté par des colonnes de granit vert, s'élevait à une hauteur impressionnante de 30 mètres. Tout autour, des gradins accueillait des sièges en noyer de Russie, capitonnés de cuir. Le mur ouest était occupé par un trône monumental, sur le côté est, on trouvait un grand orgue dissimulé dans une alcôve. Un kaléidoscope de symboles anciens couvrait les parois. Égyptiens, hébraïques, astronomiques, alchimiques et d'autres encore inconnus.

Ce soir-là, la salle du Temple était éclairée par un ensemble de bougies soigneusement ordonnées. À leur faible lueur s'ajoutait l'éclat discret de la lune, un pâle faisceau qui tombait de la grande verrière au plafond et enveloppait l'élément le plus étonnant de la salle : un

autel imposant taillé dans un bloc massif de marbre noir, situé en plein centre de la loge.

— L'important, ce n'est pas la mort... mais le chemin.

— L'heure est venue, murmura une voix.

L'initié leva les yeux sur l'élégante silhouette drapée de blanc qui se dressait devant lui : le « Grand Commandeur » du Suprême conseil. Véritable légende vivante à presque soixante ans, l'homme était un personnage célèbre, aimé de tous et incroyablement riche. Ses cheveux autrefois noirs grisonnaient, ses traits reflétaient une vie entière de pouvoir et une intelligence hors norme.

— Il est temps de prêter serment, dit-il d'une voix légère comme la neige qui tombe. Ton parcours s'achève ici.

À l'instar de tous les voyages de ce type, celui de l'initié avait commencé par le premier grade. Au cours d'un rituel semblable à celui-ci, le vénérable maître lui avait bandé les yeux avec un ruban de velours et, appuyant une dague de cérémonie contre son torse dénudé, lui avait demandé :

— Déclares-tu sur l'honneur ton désir sincère, dénué de toute motivation mercenaire ou autrement indigne, de proposer librement et volontairement ta candidature aux mystères et aux privilèges de cette confrérie ?

— Oui, avait menti l'initié.

— Que cette promesse aiguillonne ta conscience, l'avait prévenu le maître, et t'apporte une mort subite si jamais tu trahis les secrets qui te seront impartis.

L'initié ne s'était pas laissé intimider, persuadé qu'ils ne découvrirait jamais ses véritables intentions.

Or, le présage solennel qui semblait à présent flotter dans la salle du Temple fit resurgir dans son esprit tous les avertissements sévères qui avaient émaillé son parcours, les punitions funestes qui s'abattraient sur lui s'il violait les secrets anciens qu'il allait apprendre. La gorge coupée d'une oreille à l'autre... la langue tranchée à la racine... les tripes déchiquetées, brûlées, éparpillées aux quatre vents... le cœur arraché, jeté en pâture aux animaux sauvages...

— Frère, reprit le Grand Commandeur aux yeux gris en posant une main sur l'épaule de l'initié. Prononce le serment final.

S'armant de courage pour franchir le dernier pas de son voyage, l'initié s'inclina, courbant son corps robuste, et reporta son attention sur le crâne. À la lueur des bougies, le vin grenat semblait presque noir. Dans le silence de mort qui régnait dans la loge, il sentait le regard des témoins posé sur lui ; tous attendaient qu'il prête l'ultime serment pour l'accueillir dans les rangs de l'élite.

Ce soir, entre ces murs, songea l'initié, il se passe quelque chose qui n'est jamais arrivé dans toute l'histoire de votre fraternité.

Ce serait l'étincelle... l'étincelle qui lui accorderait un pouvoir sans limites. Investi d'une énergie nouvelle, il inspira profondément avant de réciter les mots que des générations d'hommes, partout dans le monde, avaient prononcés avant lui :

— Puisse ce vin que je bois maintenant se muer en poison mortel si jamais je trahis sciemment et volontairement mon serment de loyauté.

Sa voix résonna dans la grande salle.

Puis le silence se fit.

D'un geste assuré, il porta le crâne à sa bouche, sentit l'os desséché entrer en contact avec ses lèvres. Il ferma les yeux et, inclinant le récipient, avala de longues gorgées de vin. L'ayant vidé jusqu'à la dernière goutte, il reposa le calice.

Aussitôt, il eut l'impression que ses poumons rétrécissaient, son cœur se mit à tambouriner dans sa poitrine.

Ils m'ont démasqué !

Mais la sensation disparut aussi subitement qu'elle était venue.

Une tiédeur agréable se diffusa dans ses veines. L'initié soupira, souriant intérieurement tandis qu'il levait de nouveau la tête vers l'homme qui l'avait naïvement accueilli dans le plus haut rang de sa confrérie.

Bientôt, tu perdras tout ce qui t'est cher !

...